

SAINT PIERRE – NDA, le 10 janvier 2023.

Le jeune homme riche (Mc 10,24-31).

*24 Les disciples étaient stupéfaits de ces paroles. Jésus reprenant la parole leur dit : « Mes enfants, comme il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu ! 25 Il est plus facile à un chameau de passer par le trou d'une aiguille qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu. » 26 De plus en plus déconcertés, les disciples se demandaient entre eux : « Mais alors, qui peut être sauvé ? » 27 Jésus les regarde et dit : « Pour les hommes, c'est impossible, mais pas pour Dieu ; car tout est possible à Dieu. » 28 Pierre se mit à dire à Jésus : « Voici que nous avons tout quitté pour te suivre. » 29 Jésus déclara : « Amen, je vous le dis : nul n'aura quitté, à cause de moi et de l'Évangile, une maison, des frères, des sœurs, une mère, un père, des enfants ou une terre 30 sans qu'il reçoive, en ce temps déjà, le centuple : maisons, frères, sœurs, mères, enfants et terres, avec des persécutions, et, dans le monde à venir, la vie éternelle. 31 Beaucoup de premiers seront derniers, et les derniers seront les premiers. »*

Mc 10,28 : Ecce NOS dimisimus omnia, et secuti sumus te. « Voici que nous, nous avons ... » serait une meilleure traduction (le verbe, en latin, pouvant se suffire à lui-même). Pierre se démarque, lui et ses amis, de cette humanité dont Jésus vient de dire qu'elle était incapable de se sauver. En Mt, le voilà encore plus effronté, qui réclame une récompense : Mt 19,27 : « Alors Pierre prit la parole et dit à Jésus : Voici que nous avons tout quitté pour te suivre : quelle sera donc notre part ? »

Mc 10,29-30 : « propter me et propter Evangelium ». Propter plus accusatif : flou : on ne sait s'il faut traduire par « par amour de » ou par « par l'action de ». Jésus rappelle à Pierre que c'est par grâce qu'il a pu tout quitter pour le suivre. Mais il en vient vite à la récompense dont Pierre veut entendre parler. Elle est inéluctable, comme le signifie la formulation en négatif : il n'est pas possible que qn s'étant sacrifié pour moi ne reçoive pas une récompense au centuple. A noter qu'elle est touchée dès ici-bas, et qu'elle se mêle aux persécutions.

Mc 10,31 : une nuance en Mt : tous les premiers ne seront pas derniers.

Le figuier desséché (Mc 11,20-25).

*20 Le lendemain matin, en passant, ils virent le figuier qui était desséché jusqu'aux racines. 21 Pierre, se rappelant ce qui s'était passé, dit à Jésus : « Rabbi, regarde : le figuier que tu as maudit est desséché. » 22 Alors Jésus, prenant la parole, leur dit : « Ayez foi en Dieu. 23 Amen, je vous le dis : quiconque dira à cette montagne : "Enlève-toi de là, et va te jeter dans la mer", s'il ne doute pas dans son cœur, mais s'il croit que ce qu'il dit arrivera, cela lui sera accordé ! 24 C'est pourquoi, je vous le dis : tout ce que vous demandez dans la prière, croyez que vous l'avez obtenu, et cela vous sera accordé. 25 Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes. »*

Jésus avait donc maudit un figuier. Il avait eu faim et ce figuier n'avait pu le contenter, car ce n'était pas la saison des figues. Un Jésus enfant gâté, impatient et demandant l'impossible ! On sait bien que le Seigneur, qui a su patienter 40 jours au désert et qui demandera par la bouche de saint Jacques qu'on veuille bien se conformer à la Loi naturelle en « attendant les produits précieux de la terre avec patience » (Jc 5,7)), n'est pas comme ça ! Il faut bien sûr chercher plus loin – spirituellement - la raison d'un tel comportement. Le figuier est l'arbre par le biais duquel Dieu commença de dispenser sa miséricorde aux hommes (Gn 3,7) ; en maudissant ce figuier qui ne fructifie pas, Jésus nous fait

comprendre qu'il ne tolère pas que nous ne faisons pas miséricorde, même quand ce n'est pas la saison : même quand nous préférions boudier. « Le jugement est sans miséricorde pour celui qui n'a pas fait miséricorde » (Jc 2,13). C'est comme si Jésus avait donné à Pierre une illustration de cette maxime de Jc. C'est Pierre qui se voit commander de pratiquer une miséricorde infinie (« je ne te dis pas jusqu'à 7 fois »), c'est Pierre qui voit ce qu'implique de contrevenir à ce commandement.

Le lavement des pieds (Jn 13,1-11).

*01 Avant la fête de la Pâque, sachant que l'heure était venue pour lui de passer de ce monde à son Père, Jésus, ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout. 02 Au cours du repas, alors que le diable a déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon l'Isariote, l'intention de le livrer, 03 Jésus, sachant que le Père a tout remis entre ses mains, qu'il est sorti de Dieu et qu'il s'en va vers Dieu, 04 se lève de table, dépose son vêtement, et prend un linge qu'il se noue à la ceinture ; 05 puis il verse de l'eau dans un bassin. Alors il se mit à laver *νίπτειν* les pieds des disciples et à les essuyer avec le linge qu'il avait à la ceinture. 06 Il arrive donc à Simon-Pierre, qui lui dit : « C'est toi, Seigneur, qui me laves *νίπτεις* les pieds ? » 07 Jésus lui répondit : « Ce que je veux faire, tu ne le sais pas maintenant ; plus tard tu comprendras. » 08 Pierre lui dit : « Tu ne me laveras *νίψης* pas les pieds ; non, jamais ! » Jésus lui répondit : « Si je ne te lave pas *νίψω* tu n'auras pas de part avec moi. » 09 Simon-Pierre lui dit : « Alors, Seigneur, pas seulement les pieds, mais aussi les mains et la tête ! » 10 Jésus lui dit : « Quand on vient de prendre un bain *ὁ λελουμένος* (litt. « celui qui s'est baigné »), on n'a pas besoin de se laver *νίψασθαι* les pieds : on est pur *καθαρός* tout entier. Vous-mêmes, vous êtes purs *καθαροί*, mais non pas tous. » 11 Il savait bien qui allait le livrer ; et c'est pourquoi il disait : « Vous n'êtes pas tous purs *καθαροί* »*

Jn 13,6 : « C'est toi, Seigneur, qui me laves les pieds ? » Pierre s'offusque, non sans raison. Seuls les esclaves non juifs pouvaient être requis pour cette besogne. Pierre est alerte, quand Judas a la tête ailleurs. C'est sans doute ce qui explique qu'après leurs chutes respectives ils vont prendre des directions différentes. Pierre reviendra vers Jésus dont il avait expérimenté la miséricorde infinie lors de ce lavement des pieds – nous allons voir ce qu'il signifie -, Judas se dirigera, lui, vers un sacerdoce périmé, qui lui répondra : « Qu'est-ce que cela nous fait ? Cela te regarde ! » (Mt 27,4).

Pierre s'était rebiffé contre le discours de Passion (Mt 16,22 : « Dieu t'en garde, Seigneur ! cela ne t'arrivera pas »). Qu'il se cabre (« jamais ! » verset 8) maintenant devant le lavement des pieds nous fait penser qu'il y a un lien entre celui-ci et celle-là.

Jn 13,8. « Si je ne te lave pas, tu n'auras pas de PART avec moi, non habes partem mecum ». Cette part est bien sûr Dieu lui-même<sup>1</sup> : pas de salut si tu ne te laisses pas laver, si tu ne te laisses pas sauver. En Mt 16, Pierre s'était cabré et s'était fait réprimander. C'est encore un peu la même chose ici : Pierre résiste et se fait menacer de condamnation éternelle.



<sup>1</sup> Le « avec moi » nous rappelle Lc 23,43 : « aujourd'hui tu seras avec moi dans le Paradis ».

Mais la signification de cette déclaration est sans doute plus large. « Tu n'auras pas de part avec moi » nous rappelle Dt : les lévites, les prêtres, n'avaient pas de part avec leurs frères (en matière de terres) : leur part, c'était Dieu<sup>2</sup> : Dt : 10,9 « C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères : c'est Yahweh qui est son héritage ». Jésus remanie les préceptes du Deutéronome. Cette part dont nous venons de dire qu'elle est une part divine est tout d'abord la part du prêtre que Pierre est en train de devenir, si du moins il veut bien se laisser laver. A noter que l'ablution d'eau est le premier rite de la consécration des prêtres dans l'AT (Ex 29,4 : « Tu feras avancer Aaron et ses fils à l'entrée de la tente de réunion, et tu les laveras avec de l'eau. »).

Jn 13,9. Pierre, fonçant en sens inverse, démontre la profonde affection qu'il voue au Christ. « Seigneur, pourquoi ne puis-je pas te suivre à présent ? Je donnerai ma vie pour toi ! » (Jn 13,37).

Jn 13,10. « Quand on vient de prendre un bain Ὁ λελουμένος (litt. « celui qui s'est baigné »), on n'a pas besoin de se laver νίψασθαι »

On passe du verbe νίπτω, employé jusque là, au verbe λούω qui signifie « prendre un bain, purifier » (idem en latin, où l'on passe de « lavare » à « Qui lotus est »). On comprend que ce lavement matériel était le sacrement d'un lavement intérieur. Pierre aimerait recevoir plus mais Jésus lui répond que cela suffit puisqu'il est maintenant net au niveau de son âme : en enlevant la poussière de tes pieds, la poussière qui est symbole de mort, je t'ai complètement purifié intérieurement. Cette interprétation spirituelle est corroborée par la survenue de l'adjectif καθαρὸς : « Vous-mêmes, vous êtes purs καθαροί, mais non pas tous ». Et l'allusion à Juda (verset 11) chasse le doute : c'est bien d'un péché que Juda est encrassé<sup>3</sup>. Judas a pu être lavé sans être purifié : rien d'automatique dans l'ordre de la grâce (Cf 1 Co 11,26).

La trahison de Judas (Jn 13,21-30).

*21 Après avoir ainsi parlé, Jésus fut bouleversé en son esprit, et il rendit ce témoignage : « Amen, amen, je vous le dis : l'un de vous me livrera. » 22 Les disciples se regardaient les uns les autres avec embarras, ne sachant pas de qui Jésus parlait. 23 Il y avait à table, appuyé contre Jésus, l'un de ses disciples, celui que Jésus aimait. 24 Simon-Pierre lui fait signe de demander à Jésus de qui il veut parler. 25 Le disciple se penche donc sur la poitrine de Jésus et lui dit : « Seigneur, qui est-ce ? » 26 Jésus lui répond : « C'est celui à qui je donnerai la bouchée que je vais tremper dans le plat. » Il trempe la bouchée, et la donne à Judas, fils de Simon l'Ischariote. 27 Et, quand Judas eut pris la bouchée, Satan entra en lui. Jésus lui dit alors : « Ce que tu fais, fais-le vite. » 28 Mais aucun des convives ne comprit pourquoi il lui avait dit cela. 29 Comme Judas tenait la bourse commune, certains pensèrent que Jésus voulait lui dire d'acheter*

---

<sup>2</sup> Dt : 10,9 « C'est pourquoi Lévi n'a ni part ni héritage avec ses frères : C'est Yahweh qui est son héritage, comme Yahweh, ton Dieu, le lui a dit. » 12,12 : « Et vous vous réjouirez en présence de Yahweh, votre Dieu, vous, vos fils et vos filles, vos serviteurs et vos servantes, et le Lévite qui sera dans vos portes, car il n'a reçu ni part ni héritage avec vous. » 14,27-29 : « Tu ne délaisseras pas le Lévite qui sera dans tes portes, car il n'a ni part ni héritage avec toi. », et 18,1-2 : « Les prêtres lévites, la tribu entière de Lévi, n'auront ni part ni héritage avec Israël; ils se nourriront des sacrifices de Yahweh faits par le feu et de son héritage. Ils n'auront point d'héritage au milieu de leurs frères; Yahweh est leur héritage, comme il leur a dit. »

<sup>3</sup> Autre élément en faveur de cette interprétation de la purification spirituelle : Gn 43,24 quand Joseph reçoit pour la deuxième fois ses frères en Egypte, il leur donne de l'eau pour qu'ils se lavent les pieds. Or, cette seconde fois, il est résolu à se faire reconnaître et à leur pardonner.

*ce qu'il fallait pour la fête, ou de donner quelque chose aux pauvres. 30 Judas prit donc la bouchée, et sortit aussitôt. Or il faisait nuit.*

Jn 13,23 : « Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus IN SINU Jesu, quem diligebat Jesus ». Jn 1,18 : « Deum nemo vidit umquam: unigenitus Filius, qui est IN SINU Patris, ipse enarravit Le Fils unique, qui est dans le Sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître ». Il en ira de même pour le disciple bien-aimé qui est couché dans le Sein de Jésus : c'est lui qui conduira à connaître Jésus, et ses secrets. Pierre le sait, qui demande à ce disciple de bien vouloir se renseigner pour qu'il puisse le renseigner. Le Pape puise à la sagesse du contemplatif. Comme Pierre l'escomptait, Jésus parle à Jean.

L'annonce du reniement de Pierre (Lc 22,31-38)

*31 Simon, Simon, voici que Satan vous a réclamés pour vous passer au crible comme le blé. 32 Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille pas. Toi donc, quand tu seras revenu, affermis tes frères. » 33 Pierre lui dit : « Seigneur, avec toi, je suis prêt à aller en prison et à la mort. » 34 Jésus reprit : « Je te le déclare, Pierre : le coq ne chantera pas aujourd'hui avant que toi, par trois fois, tu aies nié me connaître. » 35 Puis il leur dit : « Quand je vous ai envoyés sans bourse, ni sac, ni sandales, avez-vous donc manqué de quelque chose ? » 36 Ils lui répondirent : « Non, de rien. » Jésus leur dit : « Eh bien maintenant, celui qui a une bourse, qu'il la prenne, de même celui qui a un sac ; et celui qui n'a pas d'épée, qu'il vende son manteau pour en acheter une. 37 Car, je vous le déclare : il faut que s'accomplisse en moi ce texte de l'Écriture : Il a été compté avec les impies. De fait, ce qui me concerne va trouver son accomplissement. » 38 Ils lui dirent : « Seigneur, voici deux épées. » Il leur répondit : « Cela suffit. »*

Lc 22,32 : conjonction foi de Pierre/retour de Pierre au Christ. Pierre devra croire, par la force de la prière de Jésus, que rien n'est perdu, qu'il peut obtenir miséricorde, qu'il peut revenir. La foi comme force de retour au Christ après le péché. Jésus avait déjà fait pratiquer cette foi-là à Pierre quand celui-ci avait commencé de s'enfoncer dans les eaux, symbole du péché : Pierre avait alors crié sa foi. Il devra faire pareil « sur le terrain », après avoir renié Jésus : il devra croire qu'un retour est possible.

« Affermis tes frères » : Pierre redeviendra roc en recevant la miséricorde de Jésus.

Lc 22,33 : Pierre comprend bien que Jésus parle de sa défection future, et s'en défend.

Lc 22,34 : Jésus lui en parle alors clairement. Ce n'est qu'après lui avoir dit « quand tu seras revenu » que Jésus dit à Pierre qu'il va le trahir. Il s'agit de prévenir la terreur de Pierre. Pierre, tu es sauvé, sache-le ; maintenant que tu sais cela, sache aussi que tu vas me renier ; mais qu'il n'y a point de fatalité. Jn 16,4 : « voici pourquoi je vous dis cela : quand l'heure sera venue, vous vous souviendrez que je vous l'avais dit » sous-entendu : ... tout était prévu, tout entre dans l'ordre de ma rédemption, et il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter. Pierre bénéficie ici d'une telle prévenance du Sauveur.